

Montauban

les 14^e journées manuel-azaña commencent ce jeudi

Jean-Pierre Amalric : « 2019 est une année exceptionnelle »

Jean-Pierre Amalric, président de l'association Présence de Manuel-Azaña, présente les 14^e journées dédiées au dernier président de la république espagnole qui s'était réfugié à Montauban durant la guerre civile. Une année 2019 marquée par le 80^e anniversaire de la *Retirada**

Jean-Pierre Amalric, que représente pour votre association cette 14^e édition ?

2019 est une année exceptionnelle. Je retiens cette année la visite historique qu'a effectuée en février dernier Pedro Sanchez en France. Pour la première fois un président du gouvernement espagnol en exercice est venu se recueillir à Montauban sur la tombe du dernier président de la Deuxième République espagnole, Manuel-Azaña, une façon de commémorer les 80 ans de la *Retirada*. Cette 14^e édition des journées Manuel Azaña sonne un peu comme une consécration pour notre association.

Montauban a-t-elle ainsi trouvé une place dans l'Histoire d'Espagne ?

Complètement ! Avec la venue de Pedro Sanchez, Montauban est devenue un lieu de mémoire majeur dans la *Retirada*. Preuve en est aussi la visite en septembre dernier d'une importante délégation de la Fondation José-Barreiro conduite



Le chef du gouvernement espagnol Pedro Sanchez salue Jean-Pierre Amalric lors de sa venue à Montauban en février 2019. / DDM, Manu Massip

par le président des Asturies Adrian Babon.

Une année 2019 marquée également par le récent transfert du corps de Franco qui a soulevé un élan nationaliste...

Il faut se méfier des effets de loupe des réseaux sociaux et de la mise en scène orchestrée par la famille de Franco. Il n'y avait que quelques centaines de nationalistes pour s'opposer à ce transfert. Mais l'Espagne n'a pas le monopole des passions nationalistes. On retrouve malheureusement ces élans dans

d'autres pays européens...

Une actualité riche que vous aborderez lors de votre colloque et table ronde avec les écrivains espagnols ?

L'actualité devrait prendre une place importante dans les débats. Nous aurons recours à une traductrice conférencière pour permettre au public de suivre dans des oreillettes l'intégralité des échanges. Il est important de donner la parole aux écrivains qui apportent une autre lumière, parfois plus intime, plus romancée mais qui tou-

LE PROGRAMME :

Jeudi 7 novembre.

- 11 h 00 au Fort : vernissage de l'exposition Enrique Tapia ;
- 14 h 30-17 h 30 à l'Espace des Augustins : colloque sur les écrivains d'aujourd'hui et la guerre d'Espagne.

Vendredi 8 novembre.

- 9 h 30-12 h 30 à l'Espace des Augustins : suite du colloque ;
- 14 h 30-17h à l'Espace des Augustins : table ronde avec les auteurs V.del Arbol, A. Cervera, S. Mestre et I. Rosa ;
- 21h au théâtre Olympe-de-Gouges : « Allez ! Allez ! » Chants de l'exil républicain.

Samedi 9 novembre.

- 10 h 30 au cimetière urbain : hommage à Manuel Azaña ;
- 12 h 30 à l'hôtel Villeneuve : banquet républicain.

Historiens et romanciers vont donc de pair ?

Les deux sont nécessaires. Les faits pour les historiens et l'émotion pour la littérature.

Propos recueillis par Philippe Cahue

**La Retirada est l'exode des réfugiés espagnols de la guerre civile. À partir de février 1939, ce sont plus de 450 000 républicains qui franchissent la frontière franco-espagnole à la suite de la chute de la Seconde République espagnole et de la victoire du général Franco.*